Études littéraires africaines

**CONFIANT (Raphaël), *Les Ténèbres extérieures. Récit*.
Montréal : Éditions Écriture, 2008, 427 p. –
ISBN 978-2-909240-65-7**

Daniel Delas

Numéro 29, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027534ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027534ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Delas, D. (2010). Compte rendu de [CONFIANT (Raphaël), *Les Ténèbres extérieures. Récit*. Montréal : Éditions Écriture, 2008, 427 p. – ISBN 978-2-909240-65-7]. *Études littéraires africaines*, (29), 178–179. <https://doi.org/10.7202/1027534ar>

Entre les manuels relevant de la méthode Assimil, dont se rapproche *Twende ! A Practical Swahili Course* de Joan Maw, et le travail d'Elena Bertoncini s'observe une parfaite complémentarité. Le *Corso di lingua swahili* vise à nous apprendre à parler, mais aussi à lire la littérature ! Dans le premier volume, une série de seize « unités » propose une présentation méthodique des principes de la morphologie et de la syntaxe, avec des exercices de vocabulaire, de grammaire, mais aussi de traduction, et une grande quantité d'exemples littéraires. Pour chaque exercice de version, l'étudiant est aidé par des explications et des traductions de passages difficiles. Chacune des leçons du deuxième volume se rapporte aux « unités » du premier, en proposant chaque fois une narration et une série de questions sur le texte. Les mêmes personnages reviennent, ce qui contribue à l'attrait de la lecture. L'auteur a aussi utilisé des textes d'écrivains contemporains, comme E. Kezilahabi. Proverbes et expressions idiomatiques concluent chaque leçon. Enfin, le second volume comprend un lexique de 4000 mots, et donne la solution des exercices.

C'est donc un vrai plaisir de travailler avec ce livre, dont il faut notamment souligner la qualité des traductions littéraires. Il mériterait d'être traduit en français.

■ Alain RICARD

CONFIANT (RAPHAËL), *LES TENEBRES EXTERIEURES. RECIT*. MONTREAL : ÉDITIONS ÉCRITURE, 2008, 427 p. – ISBN 978-2-909240-65-7.

Dans ce récit puissant au titre énigmatique, Raphaël Confiand s'affronte au défi de la biographie d'un dictateur. Comment trouver la juste distance entre le récit froid des péripéties du « règne » de Duvalier père et la dénonciation enflammée des innombrables crimes imputables à cet homme qui n'a jamais quitté son pays et vivait presque reclus dans son Palais ? Un Ubu des Caraïbes ou un prophète sanglant, habité par un destin ?

La thèse que développe l'écrivain martiniquais, dans cette vaste fresque de la vie haïtienne de 1957 à 1971, voit passer des silhouettes connues d'écrivains opposants comme Frankétienne – avec l'épisode incroyable de l'arrestation ratée de l'écrivain, se mettant nu pour chanter et

terrorisant ainsi les macoutes – ou Jacques-Stephen Alexis, que sa quête passionnée et irréaliste du « peuple » haïtien mènera à sa perte. L'ouvrage se centre sur le Duvalier des années 60, sans s'attarder sur son itinéraire intellectuel antérieur, pourtant important. Ce qui intéresse Confiant, c'est l'homme. Qui était l'homme, qui était le dictateur ?

Sur le plan personnel, R. Confiant fait revivre au quotidien un « homme voûté aux cheveux blanchis au bay-rhum et au regard de chouette frisée » (p. 387), impénétrable et fantasque, certes, mais qui possédait un magnétisme puissant. En second lieu, il montre que Duvalier, hanté par l'histoire de son pays, hérite et assume un siècle et demi d'humiliations successives endurées par les nègres d'Haïti de la part des blancs, certes, mais aussi des mulâtres : il s'est juré de hisser au plus haut cet État créé par les esclaves noirs illettrés, guidés par Toussaint-Louverture et Dessalines. Son noirisme est un avatar spécifique à Haïti de la négritude de Senghor et de Césaire (qu'il pratiquait) ; il en fait une mystique qu'il entend défendre à n'importe quel prix contre toutes les hypocrisies humanitaristes et le communisme.

■ Daniel DELAS

GOULARD (JEAN) ET FERRER (JOSE-LUIS), *CONTES MASSA D'ÉCUREUIL ET DE SAUTERELLE (TCHAD)*. AVEC UNE INTRODUCTION D'ANTONINO MELIS ET UNE ESQUISSE MONOGRAPHIQUE DES *MASSA* PAR CHRISTIAN SEIGNOBOS. PARIS : KARTHALA, COLL. CONTES ET LEGENDES, 2009, 226 p. – ISBN 978-2-8111-0230-2.

Ce recueil de trente-trois contes, recueillis dans les années 1971 et 1972 dans différents villages africains, et ayant pour personnages récurrents Sauterelle, sa femme Poulkoum et Écureuil, son frère, nous offre plusieurs déclinaisons de l'oralité *massa*. La mise en réseau de ces textes, qui révèle les thématiques obsédantes de la nourriture, du vol des femmes et du bétail, ainsi que les métamorphoses successives du dévorateur-dévoré, dessine un faisceau de significations important pour saisir cet univers méconnu, situé aux frontières du Tchad et du Cameroun. L'introduction d'Antonio Melis, enrichie d'une bibliographie importante d'Henry Tourneux, propose un